

En attendant la mise en ligne du site, gardez bien précieusement toutes les feuilles de terrain pour pouvoir saisir tous vos résultats ! Les résultats des observations de vers de terre peuvent d'ores et déjà être saisis [ici](#).

LES OBSERVATIONS DES MOIS DE JUILLET ET AOUT



Planches à invertébrés

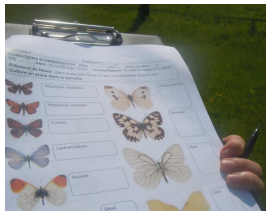
Une fois par mois, **de préférence le matin**, soulevez les planches et identifiez les invertébrés présents dessous !

Merci de noter la date, l'heure, la date de la dernière pluie. Même si rien n'est observé, c'est quand même un résultat !



Nichoirs à abeilles solitaires

Comptez le nombre d'opercules occupés par des abeilles solitaires. La date de colonisation du nichoir par les différents groupes écologiques d'abeilles est une information capitale ! Si le nichoir n'est pas encore occupé, il est aussi important de le relever.



Papillons

Dès que vous avez un moment de disponible lors d'une journée ensoleillée et sans vent, observez les papillons ! Pendant la mise en œuvre du protocole papillon, le long du transect, il est demandé de ne pas utiliser de filet à papillons. Le temps passé à capturer les papillons et à les relâcher fausserait la standardisation du protocole. Cependant, il est tout à fait possible de réaliser auparavant des observations « à blanc » pour se familiariser avec les papillons et leur identification et d'utiliser un filet à ce moment là.

Merci pour votre implication et bonnes observations de terrain !

Questions - Réponses

Suite à des dégâts observés sur des nichoirs à abeilles, nous nous demandons si un oiseau peut être à l'origine de ces saccages ?



En effet, des dégâts similaires avaient été notés en 2010 pendant la phase de test. Il s'agit le plus vraisemblablement d'oiseaux. C'est une des raisons pour lesquelles nous conseillons de *scotcher l'ensemble des tubes entre eux*. Les oiseaux ne peuvent pas s'attaquer au bloc ainsi constitué.

Les carabes aussi régulateurs des mauvaises herbes ?

Sous les planches à invertébrés, on observe notamment des carabes. La majorité sont carnivores et sont donc des auxiliaires de culture. Mais il existe aussi des carabes phytophages, qui se nourrissent de végétaux.

*L'été dernier, une publication scientifique, issue de la collaboration entre l'Inra et le BBSRC (Biotechnology and Biological Sciences Research Council) au Royaume-Uni, met en avant la famille des carabes comme **régulateurs de mauvaises herbes**. Une meilleure gestion des populations de ces coléoptères permettrait de diminuer l'usage d'intrants et préserverait ainsi la biodiversité.*

Dans la très grande famille des carabes, il n'existerait pas seulement des prédateurs de limaces mais aussi des *carabes phytophages*. Les deux équipes de recherche (INRA et BBSRC) ont ainsi analysé les données de 257 parcelles agricoles, réparties sur l'ensemble du territoire britannique, implantées en maïs, betterave, colza d'hiver ou de printemps.

L'idée de l'étude était de comprendre le lien existant entre le stock semencier d'adventices évoluant d'une année sur l'autre et les populations de carabes. L'analyse de ces données affirme que plus il y a de graines présentes en surface du sol (c'est-à-dire juste après être tombées des plantes), plus il y a de carabes dans la parcelle. Ces résultats suggèrent ainsi que les carabes prélèvent une part non négligeable de graines avant que celles-ci ne viennent réalimenter le stock de graines du sol, responsable des futures germinations.



Par ailleurs, les habitats semi-naturels permettant à ces insectes de se maintenir dans les paysages agricoles doivent être préservés. Les équipes de chercheurs insistent également sur l'importance de préserver ou de réimplanter les biotopes de bords de champs, selon eux propices au maintien de populations de carabes sur place. La recrudescence de carabes prédateurs de graines pourrait **augmenter le contrôle des mauvaises herbes et donc limiter le recours aux herbicides** ce

qui constituerait un réel impact positif sur la biodiversité et l'environnement.

Cette régulation est un service écosystémique qui se produit naturellement, et qui représenterait un **moyen complémentaire de lutter contre les adventices**. Ce service serait amplifié si la quantité de pesticides utilisés était réduite et si la pratique du labour qui perturbe le sol dans lequel certains carabes passent l'hiver sous forme de larve ou d'adulte était limitée. *Ces résultats sont publiés dans le Journal of Applied Ecology du mois d'août 2011. Plus d'infos [ici](#).*

NB : certains autres carabes phytophages restent des *ravageurs des cultures* : le zabre, par exemple, attaque les céréales et le ray gras. Sa larve est capable de manger la plante entière, en entraînant les feuilles dans ses galeries pour s'en nourrir et ne laisse que les racines dans le sol.

A vos planches !

Contacts :

Rose-Line PREUD'HOMME, MNHN, preudhomme@mnhn.fr, 01.40.79.53.97

UMR 7204 CERSP, 55 rue Buffon, 75005 PARIS

Yousri HANNACHI, APCA, Yousri.hannachi@apca.chambagri.fr, 01.53.57.10.29

Service Territoires et biodiversité, 9 Avenue George V, 75008 PARIS

Natacha DELAVEAU, Université de Rennes 1, Observatoire Participatif des Vers de Terre, 02.99.61.81.80